

SUD OUEST

La saison des fraises a déjà commencé

Jeudi 15 mars 2007, par Jacques Ripoché

SIFEL. La campagne 2007 lancée hier à Agen. Plus que la gariguette, c'est la ronde qui mobilise

Les premières gariguettes avaient fait symboliquement leur apparition au Salon de l'agriculture, mais c'est au Sifel, hier à Agen, qu'a été lancée la campagne nationale fraise 2007 par le président Xavier Mas, un Lot-et-Garonnais. Avec quelque 12 000 tonnes par an, le Grand Sud-Ouest (surtout Dordogne et Lot-et-Garonne) est la première région productrice de France. Ces premières gariguettes (à 35-40 % des plantations régionales) sont issues de jardins suspendus (hors sol) chauffés. La production va monter en puissance dès la fin de semaine pour atteindre sa vitesse de croisière début avril. C'est là aussi que sont attendues les premières gariguettes « en sol », avec une dizaine de jours d'avance du fait d'un hiver très doux. La particularité de la fraise française est qu'elle évolue dans un environnement très concurrentiel et vit uniquement sur le marché national, « le seul capable d'apporter une rémunération en raison de coûts de production élevés » souligne Xavier Mas. Si la gariguette, haut de gamme, est relativement bien identifiée par le consommateur, il n'en va pas de même pour la fraise ronde, de moyenne gamme, que l'on distingue mal de produits d'importation venus d'Espagne et d'Allemagne, principaux pays producteurs en Europe.

Grandes surfaces. C'est à l'identification de la fraise ronde française que la section nationale travaille en 2007. Des tests seront conduits dans six hypermarchés représentatifs des grands pôles de consommation. Les variétés Darselect et Charlotte serviront de support à ces tests reposant essentiellement sur des modifications de conditionnement et d'emballage. Ainsi la barquette standard de 500 grammes va-t-elle être réduite à 400 avec un emballage de nature à fournir « le meilleur repère visuel possible » au consommateur.

Pour l'heure, les barquettes resteront en matière plastique, les produits à base d'amidon de maïs n'offrant pas encore toutes les conditions requises, mais la section nationale n'exclut pas le recours futur à des matériaux biodégradables pour peu que les technologies progressent.